

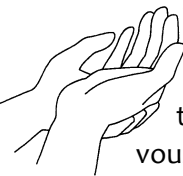
mise en œuvre du salut. Marie a accepté librement d'obéir à la réalisation du plan divin. Elle dit : « Qu'il me soit fait selon ta parole ». Ce faisant, elle nous montre l'exemple à suivre car nous aussi, tout comme Marie, nous pouvons, malgré nos limites, nos ignorances, nos souffrances et nos moments de lâcheté, dire oui à Dieu et contribuer concrètement au rayonnement de l'Évangile dans le monde.

Aujourd'hui, alors que nous attendons toujours que le Christ revienne, nous savons que Dieu vient à la rencontre des vulnérabilités de la nature humaine pour les habiter et les relever. Dieu veut repousser nos limites et nous montrer que nous pouvons offrir davantage au monde. Cela est vrai au niveau spirituel, mais c'est aussi vrai au plan humain. Nous touchons là le motif de l'Incarnation de Dieu en Jésus-Christ. L'enjeu ne consiste pas seulement à valoriser l'homme au niveau de son être spirituel, mais à le valoriser aussi au niveau de son être physique et de ses actions. Et, paradoxalement, c'est alors que nous assumons notre petitesse que la force divine en nous se manifeste. Nos vulnérabilités, tout comme celles du Christ mis en croix, sont entraînées vers la résurrection. Dans la deuxième lecture, Paul dit à ce sujet que « Dieu nous rend forts ». Ailleurs dans ses lettres il dit encore : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12, 10).

Nous aussi pouvons faire nôtre le slogan de l'apôtre Paul : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Nos vulnérabilités et nos limites peuvent, si nous le souhaitons, devenir le réceptacle de la puissance divine. Nous avons l'exemple de Marie et de la multitude des saints qui ont accepté librement la main que Dieu leur tendait, non pas pour l'oppression de l'homme, mais pour sa promotion et son relèvement. Puisseons-nous, à notre tour, dire « Oui » au projet salutaire de Dieu.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE
japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

PREMIÈRE LECTURE

La royauté de David subsistera toujours devant le Seigneur (2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16)

Lecture du deuxième livre de Samuel

Le roi David habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! » Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. » Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(88 (89), 2-3, 4-5, 27.29)

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : c'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux.



« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

« Il me dira : 'Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !'
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle. »

DEUXIÈME LECTURE

**Le mystère gardé depuis toujours dans le silence est maintenant manifesté
(Rm 16, 25-27)**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, à Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence, mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi, à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils » (Lc 1, 26-38)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc



En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de

Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Nous sommes déjà le 4^{ème} dimanche de l'Avent, Noël est tout proche, et pourtant ce n'est qu'aujourd'hui que la liturgie nous propose de méditer sur le texte de la rencontre entre l'Archange Gabriel et la Vierge Marie. Nous connaissons tous ce texte où l'Archange vient annoncer à Marie cette nouvelle ô combien extraordinaire selon laquelle elle va enfanter le Fils de Dieu. Je ne sais pas ce qu'il en est de vous, mais pour ma part, je ne manque pas d'être ému à chaque fois que je suis amené à lire et commenter ce texte. Je trouve qu'il dégage une poésie et une solennité incomparables.

La rencontre entre Marie et l'Archange Gabriel est un exemple éclairant de rencontre entre l'humanité et le Divin. À prime abord, Marie ne semble pas être une ambassadrice humaine de premier choix. Voyez donc vous-mêmes : c'est une jeune fille qui appartient à une humble famille de la Galilée ; elle ne possède aucune formation qui ferait d'elle une grande intellectuelle ; de plus, malgré son courage et sa volonté d'obéir à Dieu, on la sent bouleversée et craintive. Bref, Marie possède toutes sortes de limites bien humaines. Néanmoins, les limites de Marie n'ont rien de péjoratif : Marie montre l'être humain tel qu'il est, c'est-à-dire limité dans l'espace, dans le temps et même au niveau de son jugement, et cela n'a rien de négatif.

Face à Marie, nous avons un ange qui agit et parle au nom de Dieu. L'Archange Gabriel manifeste la puissance et la force de Dieu : une puissance et une force telles qu'elles permettent à une jeune vierge de tomber enceinte ; une puissance et une force qui peuvent sauver des péchés. Mais comme vous pouvez le constater, cette puissance n'est pas oppressante. Ce n'est pas une puissance qui écrase l'être humain. Au contraire, Dieu sollicite l'aide de Marie parce que, depuis toujours, il entre en alliance avec les hommes et les fait participer à la